

FEVRIER ! Le soleil arrivera-t-il à dégeler le thermomètre? Pas sûr, mais nous espérons que le "KANNADIG" vous apporte un peu de chaleur sympathique en attendant le printemps!

FEVRIER : un mois sans grandes fêtes, le temps du Carême ne commençant qu'en début mars. Nous vivrons les quatre dimanches de ce mois avec les évangiles tirés du sermon sur la montagne.

Retenons :

1 FEVRIER: JOURNEE MONDIALE DES MOYENS DE COMMUNICATION SOCIALE.

Elle a été adoptée par toutes les Eglises chrétiennes, le premier dimanche de février. Cela pour montrer que nous disposons, maintenant, de multiples manières de transmettre l'Évangile de Jésus-Christ, autrement que par des prédications à l'église. La presse, le cinéma, la radio, la télévision nous permettent de réaliser des projets d'annonce de la Bonne Nouvelle en allant au-devant du monde d'aujourd'hui: pour le reconnaître, nous mêler à lui, le comprendre et nous faire comprendre.

Chaque dimanche, la télévision (actuellement ANTENNE 2) consacre la matinée à des émissions à thème religieux: Connaître l'Islam ... Emissions Israélites... Présence protestante... Emission catholique "Le Jour du Seigneur", avec transmission de la messe du dimanche.

Ainsi est assurée une voix de l'Évangile et une présence de l'Eglise à la télévision. De plus, les "MEDIAS" posent des questions de culture, d'humanisme... auxquelles les chrétiens ne sont pas indifférents, où ils participent à leur manière.

2 FEVRIER: LA PRESENTATION DU SEIGNEUR.

11 FEVRIER: NOTRE-DAME DE LOURDES.



Purification Présentation au temple Chandeleur



La purification de Marie rappelle une ancienne coutume juive. La chandeleur, elle, trouve ses racines dans une ancienne fête romaine: un cortège solennel qui le 2 février traversait la Rome antique.

La réforme liturgique insiste spécialement sur la «présentation du Seigneur». Au centre de cette cérémonie monte le chant de louange du vieillard Siméon au roi messianique dont la lumière éclaire le monde.

Les cierges de cette fête portent la lumière du Christ dans nos foyers et nos maisons.

**Le vrai miracle
c'est la foi**

11 février:
Apparition
de N.D. de
 Lourdes

**UNE LUMIERE A JAILLI
Là ou régnait la peur,
a surgi la confiance.**

DANS LA PAROISSE.-

:::~::~:~::~:~::~:~::~:~::~:

BAPTEME] Le 3 janvier: Pierre-Ollivier MENGUY, fils de Francis et de Catherine MADOC, 1 Impasse Belle-Vue.

DECES/ Le 6 janvier: Albert PETTON, 64 ans, Ergué-Gabéric.

Le 20 janvier: Simone HALL, veuve François LANNUZEL 57 ans, 35 Rue du Lannou.

Le 27 janvier: Laurent JACOB, 60 ans, 38 Rue du Lannou.

Le 28: Marie-Françoise LE MAO, 84 ans, St-Renan.

En consultant les REGISTRES PAROISSIAUX de 1986, nous

relevons: 43 baptêmes, 23 mariages, 26 sépultures chrétiennes... 14 enfants ont été confirmés, 19 ont fait leur "Profession de foi".

Une comparaison avec les années précédentes:

	<u>BAPTEMES:</u>	<u>MARIAGES:</u>	<u>DECES:</u>
1986:	43	23	26
1985:	56	20	26
1984:	46	14	38
1983:	38	16	30
1982:	35	15	24
1981:	45	16	32
1980:	52	11	22

La date retenue pour la COMMUNION SOLENNELLE et la FETE de la PROFESSION de foi est: Le JEUDI de L'ASCENSION, 28 MAI.

La date de la CONFIRMATION sera fixée ultérieurement.

:::~::~:~::~:~::~:~::~:~::~:

LE KANNADIG paraît 10 ou 11 fois dans l'année. Merci aux COLLABORATEURS ... et aux LECTEURS qui lui permettent de faire face aux frais en versant une modeste cotisation (minimum 20 frs). En effet les frais sont nombreux: papier, stencils, encre, entretien du matériel, timbres, etc ... MERCI à ceux qui y ont déjà pensé ... ainsi qu'à ceux qui ont l'intention de le faire, soit directement au presbytère, soit en confiant leur obole aux diffuseurs...

PLOUGONVELIN ET SON PASSE

Aux questions que l'on pouvait se poser le mois dernier sur la qualité de "CITOYEN ACTIF" attribuée aux électeurs en 1790, on trouve la réponse dans la correspondance des députés du Tiers-Etat pour l'année 1789.

"Tous les habitants d'un pays doivent y jouir des droits de CITOYEN PASSIF, tous ont droit à la protection de leur personne, de leur propriété, de leur liberté, etc... mais tous n'ont pas droit à prendre une part active dans la formation des pouvoirs publics, tous ne sont pas des CITOYENS ACTIFS. Les femmes, les enfants, les étrangers, ceux encore qui ne contribueraient en rien à soutenir l'établissement public ne doivent point influencer activement sur la chose publique. Tous peuvent jouir des avantages de la société, mais ceux-là seuls qui contribuent à l'établissement public sont comme les vrais actionnaires de la grande entreprise sociale. Eux seuls sont les véritables CITOYENS ACTIFS".

On lit également dans cette correspondance qu'il fut décidé le 28 novembre 1789 que le chef de corps municipal porterait le nom de MAIRE dans les villes, bourgs et villages,

et que le 18 décembre 1789, au cours d'une séance houleuse de l'Assemblée Nationale, certains députés estimant voir réapparaître les distinctions vestimentaires des personnes privilégiées, fut décrété "Lorsque le Maire et les Officiers municipaux seront en fonction, ils porteront pour marques distinctives, par dessus leur habit, et en baudrier, une écharpe aux trois couleurs: bleue, blanche et rouge, attachée d'un noeud et ornée d'une frange d'or pour le Maire, blanche pour les officiers municipaux, et violette pour le procureur syndic".

*

* *

Les nombreuses pérégrinations de chercheurs plougonois les ont entre autres conduits à deux croix gravées dans les falaises Nord du Goulet:

- au MINGANT: croix grecque et pattée, - à KERANGOFF: croix latine, toutes deux d'environ 25 cm en hauteur et en largeur.

Interrogés à leur sujet, l'Archéologue départemental et l'abbé Y.P. CASTEL les datent du Moyen-Age; il y en aurait de nombreuses à OUESSANT, on ignore à ce jour leur signification.

Depuis, une personne de LA TRINITE m'a rapporté: "on racontait autrefois que lors de "quarantaine" de bateaux pour cause d'épidémie à bord, des marins décédés avaient été transportés à terre pour y être inhumés. Les croix marqueraient le lieu du débarquement des corps et seraient un repère pour les sépultures qui étaient creusées au-dessus des falaises".

Nous avons à Plougonvelin, entre la plage de Porsminlin et la grève du GOARZEL, 13 kms de côte presque entièrement en falaises. Il n'est donc pas impossible que des croix de ce type puissent y être gravées.

Si elles sont restées ignorées jusqu'à ce jour, gagnons que l'été prochain nos hardis pêcheurs plaisanciers, en rasant les cailloux favorables au bar, garderont un oeil plein d'intérêt sur ces falaises susceptibles de livrer de nouveaux témoignages du passé local.

*

* *

La fondation de l'abbaye de Saint Mathieu, comme nul ne l'ignore, est attribuée à Saint TANGUY qui, de retour après un temps passé à la cour du roi CHILDEBERT, poussé par la perfidie de sa marâtre, trancha la tête de sa soeur HAUDE faussement accusée de déshonneur. Ayant fait pénitence auprès de Saint POL, évêque de LEON, il devint moine et séjourna à l'île de BATZ, au RELECC et enfin à Saint MATHIEU.

Un visiteur du "MUSEE" résidant habituellement à PLOUHINEC, mais originaire de LANDUNVEZ, nous écrit qu'après sa visite de l'été dernier il a composé en l'honneur des Saints TANGUY et HAUDE le poème que le KANNADIG vous offre en exclusivité:

LA LEGENDE DE TANGUY ET HAUDE.

Ce jour-là Messire Tanguy
Rentrant de chevauchée, rejoignait Trémazan.
Il avait forcé son destrier blanc.
Haude, sa jeune soeur, allait avoir vingt ans.

Il voulait le premier
offrir ses cadeaux
à celle qu'il chérissait
Haude, la pure enfant.

Il mettait pied à terre
Quand vint à sa rencontre
la nouvelle femme de son père,
la marâtre aux yeux sombres.

Et lui, tout de suite "Où est Haude ma soeur?
J'ai pour elle des présents".

"-Pauvre ami, ne sais-tu pas
Ce que tout le monde ici raconte?
Haude la jeune fille que l'on croyait si sage
Est devenue scandale dans tout le voisinage.
-Que me dites-vous là? expliquez-vous céans.
-Ce n'est que trop vrai, hélas
On ne compte plus ses amants."

Tanguy de honte se couvrit le visage.
Quand il retira sa main
il bouillonnait de rage.

(A suivre) Orlando d'Unvezio.

(... à suivre ...) Jacques RONGIER

==*-*==

+ 50 ANS +

Cinquante ans ? ...

Déjà un demi-siècle que nous sommes sur cette terre... Et oui!... Avouez-le tous, c'était hier...

La fête, c'est important, et ce jour de nos 50 ans est une étape... Nous sommes à l'automne de notre vie. Ayons les yeux et le coeur tendus vers cette saison si belle, saison qui est un don du ciel...

Saison mordorée, rouge, brune, verte et chaude... Saison qui comble nos regards, réchauffe nos pensées, éclaire notre vie et transforme nos visages. Chaque ride est une histoire, un événement gai ou triste mais vécu... Qu'avons-nous fait de ces cinquante ans?

Nous avons pris parfois le large sur des mers incertaines, mais chacun là où il est, est appelé. Il a une réponse personnelle à formuler sans cesse par toute sa vie.

Nous sommes aussi passés sans doute, dans la meule à souffrances tout comme le blé pour devenir bon pain. Si j'étais écrivain j'aurais confectionné un beau livre pour nos cinquante ans... mais je ne suis que poète à mes heures, je ne puis donc écrire qu'avec mon coeur... Passer sur terre sans y appartenir vraiment, mais en essayant de rayonner autour de nous, voilà notre programme.

Au fil des ans, nous devenons de plus en plus philosophes, et c'est une bonne chose, car, répondre par un sourire à un sarcasme est, ô combien moins désobligeant et atténué l'orage...

Cinquante ans!... Qu'il est doux d'avoir cet âge pour devenir berceaux pour nos petits-enfants, confidents peut-être, pour certains, ou encore Grand-père ou Grand'mère douceur!

Nos cinquante ans sont un privilège tout rempli de promesses. Notre vie n'est pas finie... Le tout, est de toujours croire à un idéal, croire à la beauté et à l'amour pour tout ce qui nous entoure et en faire chaque jour une expérience intérieure de joie et de lumière.

Agir ainsi, je vous l'assure, nous gardera toujours 20 ans dans quelque coin du coeur tout au long de notre vie.

Monique Le Souchu

.....

Et voici le compte-rendu de la journée des "50 ans"...

Ce 29 novembre 1986 à PLOUGONVELIN, la place du Général de Gaulle s'anime aujourd'hui car le rendez-vous des 50 ans y est fixé à 9h45. Un peu frisquet ce petit matin, les "bouches fument en parlant"...ca ne fait rien, la bonne humeur est aussi au rendez-vous. Première prise de contact. La photo resserre un peu plus le groupe si je puis dire... Le car démarre... En route pour le circuit touristique des "Trois enclos paroissiaux": Lampaul-Guimiliau, Guimiliau et Saint-Thégonnec.

Nous nous arrêtons au moulin de KERROC'H, ravissant endroit où l'étang flirte avec des cascades abondantes. La roue du vieux moulin ne se lasse pas de tourner, elle rappelle l'ancien temps; un centre de loisirs

est aménagé avec une belle crêperie. Un petit café pour certains est le bienvenu, pour d'autres un petit rosé ou un petit blanc fait le même effet et davantage apprécié.

Le barrage du DRENNEC, forte déclivité qui permet des cascades formées par l'ELORN et la rivière de DAOULAS "La Mignonne", alimente en eau la ville de Brest.

Au loin les MONTS D'ARREE qui ont été aussi hauts que les Alpes à l'ère primaire (massif hercynien). Dans ce site, plusieurs plans d'eau sont aménagés entre deux vallons pour faire de la planche à voile.

Nous arrivons à LAMPAUL-GUIMILIAU, cadre agréable, joli et reposant. Cet enclos paroissial ne diffère par aucune façon des autres enclos de Bretagne, sa structure correspond à des usages largement répandus dans la chrétienté, surtout avant les bouleversements des développements urbains. Clos d'un muret qui surplombe le vallon, l'enclos renferme un calvaire, un ossuaire, une chapelle religieuse. Lieu des morts et des vivants, il est celui de la conciliation de deux mondes ainsi présents l'un à l'autre: l'Ici et l'Au-delà.

Les âges qui ont créé les célèbres enclos paroissiaux de la vallée de l'Elorn furent des périodes de forte activité.

Nous attaquons une chose sérieuse "le banquet des 50 ans"... Le repas se passe très bien, le menu est bien choisi, les vins sont bons, le tout jalonné de chansons et histoires drôles!... Le moral de la troupe est bon.

Visite de l'Enclos commentée par Mr CAUCINAU, ami de René TALARMAIN, que nous remercions d'avoir concocté cette visite.

Retour à PLOUGONVELIN par le car, en chantant, via "chez Francis" à 19h30 où nous attend un buffet campagnard dansant... Excellente soirée.

Merci à tous, au chauffeur bien sympathique "Mr MEN-GUY". Merci à René TALARMAIN et Francis LANNUZEL qui ont pris sur leur temps pour mener à bien cette familiale soirée... et pourquoi pas à l'année prochaine comme l'a si fougueusement suggéré EUGENE nous disant: "on referait cela pour 51, 52, 53 ans !..."

Autrement dit, du pain sur la planche et du bon temps nous attendent.

M. L.S.

